



# Arboquebecium

L'infolettre

## DES PLATANES AU QUÉBEC! L'HISTOIRE D'UNE DÉCOUVERTE...

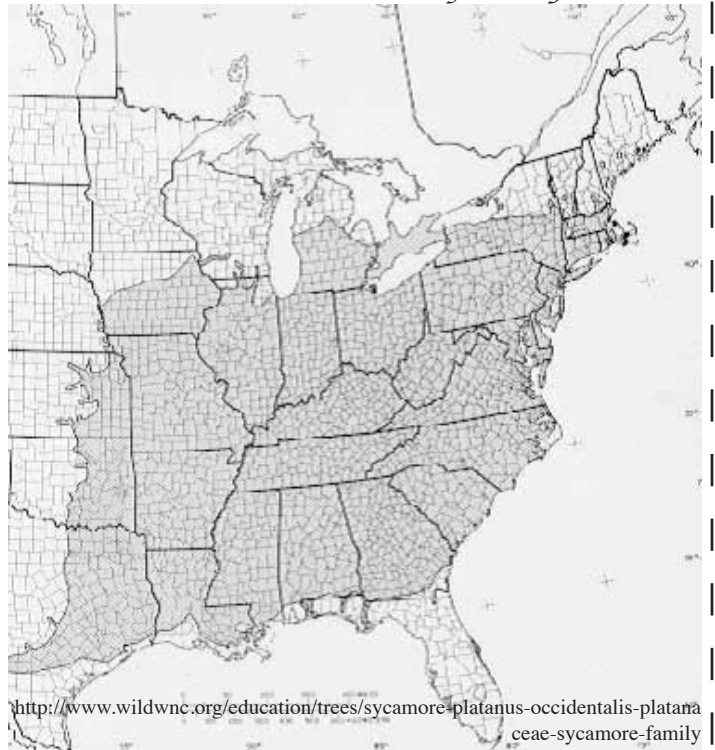
Tout a commencé l'hiver passé... enfin, pour moi, car pour eux, je ne sais pas. Une journée comme les autres, je travaille avec mon collègue René, ingénieur forestier depuis plus de 20 ans. En roulant sur un chemin, il me dit : « Hey! J'ai vu deux platanes en marchant dans la forêt sur cette propriété. » Il connaît mon intérêt pour les plantes et les plantes rares, alors il savait que ça m'intéresserait.

Nous sommes en Montérégie, dans le Haut-Saint-Laurent, à Athelstan, à environ 1Km des États-Unis. Presque toutes les découvertes sont possibles, ici, dans l'extrême sud-ouest du Québec, mais je demeure quand même sceptique. S'agit-il vraiment d'un platane, et si oui, a-t-il été planté? Je sais que le platane est originaire des États-Unis, mais quand même. Il ne s'agit pas d'une petite plante discrète qui aurait pu passer inaperçue pendant 200 ans, mais bien d'un grand arbre, qui n'a jamais été vu au Québec. René est au courant de sa présence depuis 10 ans et les propriétaires depuis 17 ans environ, mais rien n'a été entrepris pour répandre la nouvelle. Comprenant l'importance de cet ajout potentiel à la flore québécoise, je décide d'aller voir par moi-même.

Sur place, je les trouve facilement, en plein milieu d'une petite plaine alluviale boisée en bordure de la rivière. « Wow! Ce sont vraiment deux platanes adultes, et très grands en plus (environ 25m) ».

En regardant plus en détail, ce sont aussi les plus hauts arbres du peuplement. Et puis l'habitat correspond tout à fait à ce qui est décrit dans *Sylvics of North America* :

« Sycamore is most common and reaches its largest size on alluvial soils along streams and in bottom lands. The tree is tolerant of wet soil conditions, and in the northern part of its range it grows on the edge of streams and lakes and small depressions having slow drainage (...) and soils associated with river bottoms and flood plains ».



<http://www.wildwnc.org/education/trees/sycamore-platanus-occidentalis-platanaceae-sycamore-family>

L'aire de répartition naturelle du *platanus occidentalis*

# Arboquebecium

L'infolettre



Je suis vraiment excité par cette découverte, je me sens joyeux! Les deux arbres sont côte à côte, très rectilignes et élancés. Plus haut, sur le tronc, on voit bien l'écorce qui se détache en plaques, et la couleur blanc-crème de l'écorce interne. L'un des troncs est abîmé à la base; il a une blessure longitudinale sur quelques mètres et le bois est pourri. L'écorce est saine de chaque côté. Deux vignes s'élancent sur le tronc jusqu'à la cime. Le deuxième arbre est sain. Sur le sol, plein de belles feuilles de platanes, et un peu plus loin, comme seule verdure, une petite touffe d'ail des bois. Les autres arbres autour sont l'érable rouge, le saule noir, le tilleul d'Amérique.

Ensuite, j'ai fait un signalement au CDPNQ, mais je me suis demandé si le ministère allait s'en préoccuper, puisque le platane ne fait pas partie de la liste des plantes rares. Un mois plus tard, pas de nouvelles. Je rencontre une employée du MEV lors d'un colloque, je lui demande s'il y a eu un suivi. Elle n'est pas ou courant, alors elle prend mon numéro de téléphone pour me rappeler bientôt. Je n'ai jamais eu de ses nouvelles.

Puis, le 19 juin, j'organise une excursion botanique sur une grande propriété privée de Havelock, avec les membres de FloraQuebeca. F. Coursol, botaniste du Jardin Botanique de Montréal, est de la visite et j'en profite pour lui parler des platanes. Il est aussitôt intéressé et veut aller voir. Au Jardin, le message se passe, et c'est bientôt

une sortie de groupe qui s'organise. Je sens que les choses avancent enfin.

Le 21 juillet, lors de la visite tous sont étonnés de voir les arbres et trouvent le site très naturel. Jacques Brisson, chercheur à l'IRBV - UDM, soulève une question pertinente. Quelle est la probabilité pour que deux semences d'un arbre rare se soient retrouvées côte à côté, aient germé et donné naissance à 2 arbres différents? Selon lui, il s'agirait plutôt de rejets de souche, qui se seraient développés après la mort d'un premier platane qui se trouvait au centre (méthode de reproduction végétative commune pour cette espèce). Et pour lui, plus ces arbres sont vieux, plus les chances qu'ils soient indigènes sont élevées. Et puisque l'habitat est tout à fait typique, il n'y a pas de raison de croire le contraire pour l'instant.

Il nous reste à rencontrer les proprios pour avoir des détails sur l'historique de ces deux arbres. Il semble qu'il y aurait eu avant deux platanes de plus...  
À suivre.



Les platanes et leur découvreur:  
David Bibeau-Lemieux

**David Bibeau-Lemieux**  
Ingénieur forestier  
[www.arboquebecium.com](http://www.arboquebecium.com)